

Fête de l'Iris  
Discours de Rachid Madrane, Président du Parlement  
4 mai 2024

---

Mesdames, Messieurs,  
Dames en heren,  
Ladies and gentlemen,  
Meine Damen und Herren,

C'est un immense plaisir de vous retrouver **ici**, dans le cadre prestigieux du Palais des Beaux-Arts, pour y célébrer ensemble la Région de Bruxelles-Capitale et, à travers elle, toutes celles et tous ceux qui y vivent, qui la façonnent et qui en font la richesse.

Merci à toutes et tous pour votre présence !

Mesdames et Messieurs, dames en heren,

Aujourd'hui, notre Région fête ses 35 ans.

35 ans déjà ou 35 ans seulement, à chacun sa perception.

Mais ce qui est sûr, c'est que le chemin parcouru est immense.

Le petit film que vous avez pu voir est bien sûr très loin d'être exhaustif, mais il donne en tout cas un aperçu de ce qui est une évidence aujourd'hui, après 35 ans : le fait de devenir davantage maîtres de leur destin a permis aux Bruxelloise et aux Bruxellois

- la rénovation et la revitalisation de centaines de quartiers
- l'embellissement et la création de nombreux espaces publics
- l'investissement dans les transports publics
- le renforcement de la vocation internationale de Bruxelles
- le maintien de sa place parmi les régions européennes les plus créatrices de richesse.
- l'émergence d'une identité bruxelloise qui transcende sa formidable diversité

Et j'en passe...

Nous pouvons être d'autant plus fiers, nous Bruxellois, de tout ce que nous avons réussi à faire que, lorsque débute le grand chantier de construction de la Région, en 1989, il faut presque tout inventer, tout construire, tout créer.

Il faut tout d'abord mettre en place des institutions et assurer leur financement

We moeten een stadsvisie ontwikkelen die ten dienste staat van de inwoners.

We moeten ook de economische welvaart stimuleren.

Il faut assurer notre vocation internationale.

Il faut faire prendre conscience que Bruxelles est un atout, une richesse dont tout le pays tirera profit.

Mesdames, Messieurs,

Soyons honnêtes : en 1989, alors que la population de notre Région n'atteignait pas le million d'habitants, alors que Bruxelles perdait même des habitants, personne n'était absolument certain que le défi allait être relevé, tellement l'édifice institutionnel bruxellois semblait fragile et complexe.

Hoe hadden we dat echter op een meer eenvoudige manier kunnen doen zonder het grote evenwicht te verstoren dat aan de basis ligt van Brussel, een tweetalig gewest en een schakel tussen de twee grootste taalgemeenschappen van het land?

Aujourd'hui, le modèle bruxellois a réussi l'épreuve, il a passé l'examen.

35 ans après sa création, notre Région compte près d'un million 250 mille habitants.

Mais c'est vrai, les équilibres sur lesquels repose le modèle bruxellois restent fragiles.

C'est vrai aussi qu'il pourrait être rendu plus efficace et plus lisible.

Mais depuis 35 ans, il fonctionne, il permet aux deux grandes communautés linguistiques de coexister pacifiquement et aux Bruxelloises et aux Bruxellois de construire eux-mêmes leur avenir.

Pour mieux encore associer ses habitants à la prise de décision, la démocratie bruxelloise s'est d'ailleurs faite ces dernières années plus participative.

Au niveau local, bien sûr, mais aussi au Parlement bruxellois.

Je voudrais d'ailleurs dire un mot de ce Parlement, et revenir en particulier sur le travail réalisé depuis 2019.

Car cette année n'est pas seulement celle des 35 ans de notre Région : c'est aussi celle qui referme la législature durant laquelle j'ai eu l'immense honneur et la très grande joie de le présider.

Mesdames, Messieurs,

L'écrivain espagnol Javier Cercas a écrit que « la politique est un travail lent, collectif et laborieux pour vaincre la résistance du réel ».

Lent et laborieux, il l'est assurément. La démocratie, c'est prendre le temps d'expliquer, d'argumenter, de débattre, d'amender, pour construire ensemble de meilleures politiques au service de nos concitoyens.

C'est un travail d'éducation à la citoyenneté important que de faire comprendre les rouages de notre système, et donc que la lenteur peut être une vertu.

Et c'est un travail que le Parlement fait en permanence en accueillant chaque année des milliers de visiteurs. Ils étaient encore près de 10.000 cette année – et parmi eux énormément de jeunes.

C'est un travail important parce que le Parlement est la maison de toutes les Bruxelloises et de tous les Bruxellois.

Mais de cette définition de la politique de Javier Cercas, je veux surtout retenir le mot « collectif ».

Parce que c'est vrai, Mesdames, Messieurs : tout ce qui a été fait durant ces 5 dernières années est d'abord le fruit d'un travail d'équipe, avec les députés de la majorité et de l'opposition, francophones et néerlandophones,

mais aussi avec le personnel du Parlement qui nous apporte un soutien essentiel.

Samen hebben we een aanzienlijke hoeveelheid werk verzet tijdens een zittingsperiode die werd gekenmerkt door een gezondheids crisis, waardoor we genoodzaakt waren om nieuwe manieren van werken te bedenken en te innoveren door nieuwe hulpmiddelen te creëren en de zaken anders te organiseren.

Alors, c'est vrai, Mesdames, Messieurs, « collectif » ne veut pas dire que nous avons toujours été d'accord sur tout. Et cela aurait d'ailleurs été très inquiétant si ça avait été le cas.

Nous avons eu des débats extrêmement houleux, nous avons connu des moments très difficiles, très tendus, notamment lorsque notre assemblée a débattu de questions qui traversent notre société de façon très polarisante.

Mais nous avons toujours pu faire part de nos divergences dans le respect, et c'est bien comme cela que l'on honore la démocratie parlementaire.

Et pourtant, malgré les circonstances, malgré nos différences, malgré nos divergences, nous avons fait avancer de nombreux projets pour améliorer encore la vie des Bruxellois.

Nous avons fait évoluer ensemble le fonctionnement de ce Parlement, pour le rendre plus dynamique, plus participatif, plus transparent.

Nous avons également ouvert notre assemblée à des débats, à des auditions, à des panels citoyens.

Zo waren er de assisen tegen racisme en antisemitisme, waarvan ik trots ben dat ik de aanbevelingen van die conferenties heb kunnen opnemen in het Plan ter bestrijding van racisme van de regering.

We hebben de mening van Brusselse jongeren gevraagd over de toekomst van Europa en hebben hen ook betrokken bij het programma dat er voor zal zorgen dat Brussel in 2030 – ongetwijfeld – de titel van Culturele Hoofdstad van Europa in de wacht zal slepen.

Nous avons aussi offert aux « expatriés », ou aux « Bruxellois internationaux » comme je préfère les qualifier, un espace pour s'exprimer sur les questions politiques qui les touchent au quotidien, cela en attendant qu'ils puissent le faire également par les urnes.

Nous nous sommes aussi lancés dans des expériences tout à fait inédites, comme celle des commissions délibératives, qui ont suscité l'intérêt de tous ceux qui suivent avec attention les propositions de renouvellement et d'innovation démocratique.

Mesdames, messieurs, un autre chantier crucial était celui de l'éthique et de la transparence. Nous avons rendu nos débats accessibles en ligne, nous avons mis en place la commission bruxelloise de déontologie mais aussi le service bruxellois de médiation – deux instances attendues depuis très longtemps, et deux avancées majeures en termes de transparence, d'intégrité et de protection des droits des citoyens.

Enfin, le rôle du Parlement d'une ville-Région ouverte sur le monde comme l'est Bruxelles est aussi de la faire rayonner sur la scène internationale : nous avons pu le faire au travers de la diplomatie parlementaire, mais aussi – et c'était plus exceptionnel – au travers de la présidence de la CALRE, la Conférence des Assemblées législatives des régions d'Europe, qui a fait du Parlement bruxellois le porte-voix de plus de 72 régions d'Europe et de plus de 210 millions d'Européens, et cela nous l'avons fait aussi dans le cadre de la dimension parlementaire de la présidence belge du Conseil de l'Union européenne.

Mesdames, Messieurs,

La législature se termine, et nous entrons au cœur de la campagne électorale.

Je la souhaite la plus digne possible.

À l'heure où le fossé entre le monde politique et les citoyens se creuse, où la confiance s'amenuise, il est nécessaire de rappeler que la politique est une fonction noble. La politique consiste d'abord et avant tout à servir l'intérêt général, la chose publique, le bien commun.

Ne la déprécions pas.

À l'issue de la campagne électorale, au lendemain du 9 juin, nous aurons besoin de toutes les forces vives pour continuer le travail, pour continuer à adapter nos politiques aux défis qui se posent à toutes les métropoles, à une époque où la démocratie représentative est remise en question - j'y reviendrai.

Mesdames, Messieurs,

Je pense qu'on peut dire que Bruxelles est à nouveau à un moment charnière de son existence.

Il y a 35 ans, ceux qui ont été les premiers appelés à la diriger ont dû prouver que le modèle imaginé pour cette nouvelle région allait bien permettre de la gérer et de la développer.

Mesdames, Messieurs, c'est exactement ce qu'il appartiendra à celles et ceux qui seront aux manettes demain de prouver à nouveau.

Ne nous le cachons pas, il faudra poser des choix difficiles.

Car les défis ne manquent pas.

Comment assurer un habitat de qualité et accessible à chacun ?

Comment garantir la sécurité dans nos rues et nos quartiers ?

Comment renforcer la cohésion sociale et endiguer la précarisation d'une partie de la population ?

Comment repenser les mobilités urbaines ?

Comment encourager le faire ensemble, à l'heure des polarisations identitaires, et comment faire en sorte que notre identité bruxelloise transcende les replis sur soi ?

Comment réussir la transition écologique ?

Comment assurer le meilleur accès à la formation professionnelle et à l'emploi, en particulier à nos jeunes ?

Comment restaurer la confiance dans nos institutions ?

Cette dernière question est absolument cruciale et se pose un peu partout à travers l'Europe.

La démocratie n'est sûrement pas un système de gouvernement parfait.

Mais, et d'autres l'ont dit avant moi, elle reste le moins mauvais de tous ceux qui ont pu être expérimentés dans l'Histoire.

La démocratie est une vieille dame fragile et dans cette période de turbulences, elle est durement secouée par les remous qui agitent le monde d'aujourd'hui.

Na bijna 80 jaar vrede, komt de oorlog weer héél dichtbij in Europa. In het Midden-Oosten is de oorlog in volle gang. We moeten de gevolgen van de pandemie onder ogen zien, reageren op de klimaatcrisis, fake news en desinformatie tegengaan en opboksen tegen de terugkeer van populisme en extremisme.

Restons vigilants.

Protégeons la démocratie contre ses ennemis.

Réconcilions-la avec ceux qui disent en être déçus.



Réintéressons ceux qui pensent y être indifférents.  
C'est notre responsabilité à tous, citoyens comme élus.

Avant de conclure, Mesdames, Messieurs, permettez-moi d'en revenir à Bruxelles.

En 35 ans, sa réalité a évidemment évolué au fil des réformes de l'Etat successives.

Je l'ai dit, si Bruxelles a fait mentir les esprits chagrins qui, en 1989, refusaient de parier sur son avenir, nous sommes tous d'accord aujourd'hui pour considérer que la structure institutionnelle intra-bruxelloise doit pouvoir évoluer, s'adapter.

Nous pouvons et nous devons proposer des simplifications, pour rendre nos institutions plus accessibles, pour rendre nos institutions plus lisibles, pour rendre nos institutions plus efficaces.

C'est aussi une façon de défendre la démocratie.

Et si l'on parle d'efficacité, vous vous doutez bien que je ne peux pas clôturer ce discours sans plaider pour la mise en œuvre effective de la communauté métropolitaine.

Il faut pouvoir faire coopérer Bruxelles avec sa périphérie flamande et wallonne, pour trouver ensemble des solutions à nos problèmes et défis communs.

L'outil pour ce faire existe : c'est la communauté métropolitaine. Elle existe, elle est là, et on choisirait encore de s'en passer ?

Nous le voyons bien, le moindre chantier routier sur un carrefour aux portes de Bruxelles impacte les trois régions.

Soyons donc plus efficaces. Et si nous voulons l'être, il y a un maître-mot : c'est coopération !

Mesdames, Messieurs,

À quelques encablures de la fin de la législature, permettez-moi une petite parenthèse plus personnelle.

Je voudrais tout d'abord vous remercier toutes et tous.

Vous remercier sincèrement pour votre confiance et pour votre soutien durant les 5 années qui viennent de s'écouler.

Ce fut un honneur et un immense privilège de présider le Parlement bruxellois.

Ce fut aussi probablement le plus beau mandat, la plus belle expérience que j'ai pu vivre durant mon parcours politique.

Aujourd'hui, je voudrais avoir une pensée pour mes prédécesseurs et leur rendre un hommage appuyé : Edouard Pouillet, Armand De Decker, Magda De Galan, Eric Tomas, Françoise Dupuis, Charles Picqué.

Mesdames, Messieurs,

Demain, Bruxelles devra affronter et relever de nombreux défis. Je l'ai dit.

Mais je voudrais vous dire que je quitte la présidence du Parlement confiant.

Confiant, car Bruxelles ne manque pas d'atouts pour les surmonter.

Confiant, car elle est riche de sa jeunesse et de sa diversité.

Confiant car elle est riche de son dynamisme économique, de sa vitalité culturelle et de son énergie créative.

Confiant car elle occupe une place centrale sur la scène internationale et en matière d'innovation démocratique.

Ce sont là autant de leviers sur lesquels les générations politiques futures devront s'appuyer pour construire un projet ambitieux pour notre Région.

Parce que Bruxelles est la capitale des capitales, et qu'elle le restera, encore bien au-delà des 35 prochaines années !

Dank u voor uw aandacht.

Thank you for your attention.

Ik wens iedereen een fijn Irisfeest !

Bonne fête de l'Iris à toutes et tous !

Vive Bruxelles !

Vive les Bruxelloises et vive les Bruxellois !